

LE CENTQUATRE-PARIS ET ARTE
PRÉSENTENT

05
16
DÉC
2015



FESTIVAL
TEMPS #1
D'IMAGES

14^e ÉDITION
DOSSIER DE
PRESSE

CONTACTS PRESSE

MYRA : Yannick Dufour, Valentine Arnaud & Rémi Fort
+33(0)1 40 33 79 13 / myra@myra.fr / www.myra.fr

Le CENTQUATRE - PARIS : Virginie Duval de Laguerce
+33(0)1 53 35 50 96 / v.duval@104.fr

ARTE : Clémence Flécharde
+33(0)1 55 00 70 45 / c-flechard@arteFrance.fr

104 cent
quatre
direction José-Manuel Gonçalves
paris

arte

ÉDITO - page 2

ACTEURS ET PARTENAIRES - page 3

SPECTACLES - pages 4 à 18

Michiel Vandevelde - *Antithesis, the Future of the Image* - page 4

Fabien Prioville - *The Smartphone Project* - page 6

Winter Family - *No World/FPLL* - page 8

Cyril Teste / Collectif MxM - *Nobody* - page 10

Zachary Oberzan - *Tell Me Love Is Real* - page 12

Les Petites Cellules Chaudes - *ishow* - page 14

Ezra / Cie Organic Orchestra - *Bionic Orchestra 2.0* - page 16

9th cloud et Cyril Meroni - *PRISM* - page 18

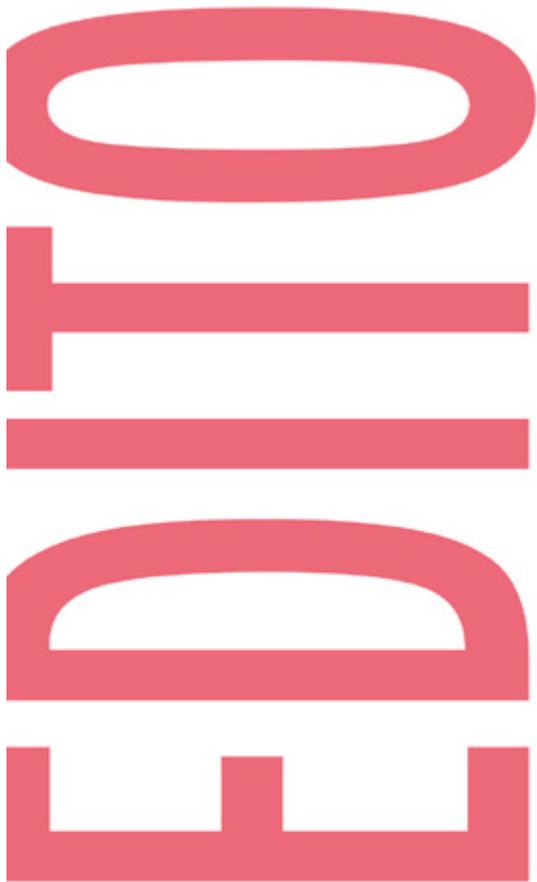
CHANTIER - page 20

Adrien Pavillard et Kin'Sy Slim - *Pimp My Gif* - page 20

CALENDRIER - page 21

INFOS PRATIQUES - page 22

SOMMAIRE



Saisir ce qui se trame sous la surface des écrans, ralentir le flux médiatique pour en percevoir les mouvements, dessiner des cadres afin d'appréhender les réseaux : autant d'opérations permises par le Festival TEMPS D'IMAGES. Des expériences esthétiques comme des sondes, à la recherche de ce qui change en nous, dans nos manières d'être humains et dans nos relations. Parmi ces sondes, certaines recourent à des technologies embarquées, nous interpellant sur leur usage libérateur et périlleux : *The Smartphone Project* et le *ishow* observent comment les interfaces transforment les rapports sociaux ou augmentent le réel. D'autres privilégient un appareillage low-tech, comme *Antithesis* ou *Tell Me Love Is Real*, révélant la porosité entre le corps, l'intime et la culture médiatique. Les pièces *No World/PFL* et *Nobody* installent quant à elles des hublots et nous donnent à voir, comme à partir d'un vaisseau, les processus d'accélération et de nivellement à l'œuvre dans un monde en perpétuelle représentation de lui-même.

Hybridations

Les artistes de TEMPS D'IMAGES conçoivent des dispositifs singuliers tout en partageant des visions fortes et engagées sur le présent. Connectés et critiques, enthousiastes sans naïveté, ils guident nos regards entre les mailles des circuits imprimés. L'ici et maintenant s'invite à l'écran, les corps deviennent images, les récits circulent d'un media à l'autre : la confrontation des temporalités et des surfaces est rendue possible par la rencontre des cultures, des expressions. TEMPS D'IMAGES est en effet le produit d'une bouture entre deux organismes évoluant dans des biotopes différents: le CENTQUATRE-PARIS et ARTE. Emblématiques de cette hybridation, les chantiers réunissent autour d'un projet commun deux artistes, l'un issu des arts de la scène, l'autre des arts de l'image. Les concerts programmés sont eux aussi le fruit de croisements féconds : celui du beatbox et de la recherche scientifique pour *Bionic Orchestra 2.0*, où Ezra se dote d'un gant interactif conçu pour l'occasion afin d'augmenter ses prouesses vocales ; celui de l'électro et de la création vidéo pour *PRISM*, qui démultiplie les connexions entre image et son, entre inspiration et production.

Réseau

Depuis quatorze ans, TEMPS D'IMAGES construit un véritable réseau d'artistes, de structures, de préoccupations. Un réseau d'artistes expérimentateurs, soutenus par le festival depuis plusieurs années, comme Cyril Teste, Fabien Prioville, Zachary Oberzan ou encore Winter Family, dont plusieurs ont accédé à une reconnaissance nationale et internationale (Gianina Carunariu et Tiago Rodrigues, entre autres, programmés au Festival d'Avignon en 2014 et 2015). Cet accompagnement est rendu possible par l'engagement de structures implantées en Roumanie, au Portugal, en Allemagne et en Hongrie, mais aussi au Québec. Le réseau se déploie géographiquement, mais également sur différents canaux puisque les expériences transmédias se multiplient : plusieurs performances seront ainsi diffusées ou prolongées sur ARTE Concert et ARTE Creative.

TEMPS D'IMAGES #1 inaugure une nouvelle formule du festival, désormais biennale, résolument tournée vers les nouvelles écritures produites et permises par le numérique. Une V2 pour un festival vigie autant que pionnier des mutations technologiques et esthétiques de notre temps.



ARTE

Chaîne culturelle européenne

Pour sa quatorzième édition, le Festival TEMPS D'IMAGES confirme qu'ARTE, présidée par Véronique Cayla, n'est pas exclusivement une télévision mais est bien aussi un acteur culturel dynamique et innovant. Que ce soit sur ses écrans ou sur le terrain, la chaîne répond à la curiosité de son public, tout à la fois téléspectateur, internaute, lecteur et spectateur. Pionnière, engagée et décalée, ARTE se fait ambassadrice de la culture dans toute sa diversité. Avec le développement de son offre numérique thématique (ARTE Concert, ARTE Creative, ARTE Future, ARTE Cinéma, ARTE Info, ARTE Radio...), ARTE s'affirme également comme la référence numérique pour la créativité en Europe. Une offre renforcée cette année par la refonte d'ARTE Creative et l'arrivée d'ARTE Europe, qui élargit la palette linguistique de la chaîne à l'anglais et à l'espagnol. TEMPS D'IMAGES est une production de la délégation aux Actions Culturelles d'ARTE, orchestrée par Angélique Oussedik. Depuis des années, ARTE Actions Culturelles agit et agit, propose aux artistes des rencontres différentes avec le public, les incite à fabriquer des objets hybrides avec des créateurs venus d'autres horizons et les entraîne dans toute l'Europe. www.arte.tv

LE CENTQUATRE-PARIS

Établissement artistique de la Ville de Paris

Espace de programmation et de création, d'expériences et d'innovations, perméable aux vibrations du monde contemporain, le CENTQUATRE-PARIS est un véritable lieu de vie et de convivialité pour les artistes et les publics. Ouvert aux foisonnantes pratiques artistiques et culturelles d'aujourd'hui, ainsi qu'aux expressions spontanées, l'établissement accueille l'ensemble de ces propositions dans un vaste bâtiment composé de places publiques, d'ateliers de recherche et d'espaces de représentation. Sous la direction de José-Manuel Gonçalves, le lieu s'est ouvert aux pratiques amateurs, devenant une véritable plateforme artistique collaborative. www.104.fr

ACTEURS ET PARTENAIRES

Les partenaires internationaux

Le réseau TEMPS D'IMAGES rassemble autour d'ARTE des partenaires qui proposent chaque année leur propre déclinaison du festival en Europe et au Canada :

Duplacena, Lisbonne, Portugal
<http://www.tempsdimages.eu>

Colectiv A, Cluj, Roumanie
<http://www.colectiva.ro>

tanzhaus nrw, Düsseldorf, Allemagne
<http://tanzhaus-nrw.de/>

Trafó, Budapest, Hongrie
<http://www.trafo.hu>

L'Usine C, Montréal, Canada
<http://www.usine-c.com/>

TEMPS D'IMAGES a été créé en 2002 sur une idée originale de José-Manuel Gonçalves, alors directeur de LA FERME DU BUISSON, et d'Angélique Oussedik, responsable des Actions Culturelles d'ARTE.



Antithesis, the Future of the Image

Michiel Vandevelde

PERFORMANCE CHORÉGRAPHIQUE/PHILOSOPHIQUE
Samedi 5 décembre à 19h, dimanche 6 décembre à 18h

PREMIÈRE EN FRANCE
CRÉATION 2015

LE
C
A
T
A
S
P
E

« *L'image*, seule capable de nier le *néant*, est aussi le regard du *néant* sur nous. ». La sentence de Jean-Luc Godard, dans son film *Éloge de l'amour*, a marqué Michiel Vandevelde. Elle fait écho aux recherches développées dans ses précédentes créations, notamment sur la place du spectateur dans les dispositifs de représentation. Que se passe-t-il, sur une scène de théâtre, si l'on admet que l'image est le regard du néant... ? Ces réflexions pourraient sembler bien abstraites si elles n'étaient mises en relation avec la problématique actuelle et courante de la circulation massive des images. Parmi les fondements d'*Antithesis*, Michiel Vandevelde cite ainsi l'exemple d'une publicité de Levi's où des images de situations intimes sont mêlées à des scènes de manifestation, le tout sous-titré par un poème de Bukowski... tout cela pour vendre des jeans. *Antithesis* pose donc les questions suivantes : qu'est-ce qu'une image ? Quel est le futur de l'image ? Comment les images manipulées forment-elles notre regard sur le monde ? Des questions, il faut bien l'admettre, vertigineuses, mais traitées dans un dispositif qui étonne par sa simplicité : un homme et un écran. Contrecarrant nos attentes, c'est l'écran qui sera le principal média du langage et le corps qui véhiculera des images. Le texte, comme le corps, sont nus : le premier défile à la façon d'un générique de film, le second baigne et se met en mouvement dans une lumière sans effets. Michiel Vandevelde danse ou mime quelque chose de déjà vu. Il se réapproprie en effet chorégraphies, gestes et postures diffusées en masse sur Youtube ou d'autres canaux de la pop culture. Madonna, Beyoncé, Kanye West, Pharrell Williams et bien d'autres sont cités, mélangés, transformés par le danseur. À travers son interprétation (virtuose), il fabrique une revue de mouvements universellement incorporés, singulièrement éclairés par des extraits philosophiques, littéraires et politiques.





LES

Michiel Vandeveldé

Diplômé de l'école de danse P.A.R.T.S. à Bruxelles, Michiel Vandeveldé manifeste très tôt son intérêt pour la mise en scène des idées. Il développe ainsi plusieurs projets qui interrogent les structures politiques, économiques et sociales alternatives : *Tentproject (a space for ideas)* puis *Stageproject (a space for ideas and actions)*. Poursuivant son travail sur les alternatives politiques, il imagine en 2012 un projet au long cours, *The political party*. Il s'agit d'inventer et d'explorer de nouvelles fictions politiques à travers un programme de think tanks publics et de performances ; des tournées de bibliobus et l'édition d'un journal complètent le dispositif. Toujours à la lisière des arts visuels, de la scène, de la littérature et des sciences humaines, Michiel Vandeveldé puise ses références et ses matériaux dans l'histoire de l'art et de la danse, s'inspirant par exemple du principe d' « everyday movement » de la danseuse et chorégraphe américaine Yvonne Rainer, comme chez les penseurs contemporains (il emprunte au philosophe français Bernard Stiegler le concept de *Pharmakon*). Également attentif aux questions de médiation et de réception du spectacle vivant, ses projets impliquent régulièrement des participants amateurs. Depuis 2013, Michiel Vandeveldé appartient à l'équipe artistique du Bâtard Festival de Bruxelles, aux côtés de Dries Douibi et Pamina de Coulon.

Chorégraphie : Michiel Vandeveldé

Conseil dramaturgie : Dries Douibi

Design graphique : Ward Heirwegh

Technique : Menno Vandeveldé

Textes : Adam Curtis, Vilém Flusser, Jean-Luc Godard, Victor Hugo, Aldous Huxley, Neil Postman, Jacques Rancière, Anna Siegel, Michiel Vandeveldé, Kristof van Baarle

Résidences : Vooruit, Bains Connective, Het Bos et WorkspaceBrussels

Coproduction : Centre d'art Vooruit, dans le cadre du réseau européen DNA (Departures and Arrivals)

Cofinancement : programme Europe Créative de l'Union européenne

<http://www.michielvandevelde.be/>



The Smartphone Project

Fabien Prioville

CRÉATION EN RÉALITÉ AUGMENTÉE

Samedi 5 décembre à 20h30, dimanche 6 décembre à 16h

LE
C
T
A
S
P
S

Une pièce sur les postures, les tics, les mythologies. Si ces matières sont couramment traitées par la danse, elles le sont rarement comme dans *The Smartphone Project*. Car c'est ici de leur mutation sous les ondes de nos appareils mobiles qu'il s'agit. Après s'être attaché à l'individu plutôt qu'à des prises réseau, passage, du fixe au mobile, le téléphone est devenu un véhicule d'images et de données. Il permet de lire, de voir, d'« augmenter la réalité », d'enregistrer et même, par le jeu d'une mode plus que d'une technologie, de travailler sa subjectivité (les selfies). Il transporte non seulement des gigaoctets mais aussi des usages et des pratiques sociales. L'air de rien et sans leçon, Fabien Prioville propose au public une expérience physique et collective de ces processus anthropologiques souterrains. Une fois équipés de l'application *ad hoc* (conçue par le Fraunhofer Institute for Applied Information Technology), les spectateurs s'engagent dans une aventure forcément interactive mais finement écrite et mise en scène. Balançant le regard entre l'écran et la réalité – mais n'y sommes-nous pas désormais habitués ?- ils sont tantôt réunis tantôt isolés au gré de consignes, d'images et d'opportunités. De grandes partitions apparaissent (iOS vs Android), d'anciens combattants sont honorés (le BlackBerry), des faits divers sont auscultés. Fabien Prioville et Pascal Merighi prêtent leurs corps à ce jeu où le regard, la relation et l'incommunicabilité sont toujours en question. Pas si loin des motifs si chers à Pina Bausch, chez laquelle ils ont tous les deux dansé. Dans ce voyage ludique et critique, les spectateurs sont guidés par Florence Minder, hôtesse malicieuse et attentive, qui veille à ce que chacun soit bien embarqué. Les trois interprètes engagent leurs corps, alternent avec virtuosité distance et émotion. Un dosage précis qui, évitant la naïveté d'un côté, le cynisme et la morale de l'autre, rend compte des opportunités comme des périls associés à cette prothèse désormais presque universellement partagée : le smartphone.





Fabien Prioville

Fabien Prioville invente des dispositifs chorégraphiques prenant acte des transformations sociales, voire anthropologiques, générées par les nouvelles technologies. Désintermédiation, interactivité, accès à l'information, etc. les structures de l'autorité, de la narration, nos modalités de relation, le rapport entre le corps et l'espace sont travaillés par la généralisation des écrans et des nouvelles interfaces. Des processus, étudiés par la philosophie de la technique ou par les sciences de la communication, qui sont donnés à voir et à ressentir dans les créations du chorégraphe. Dans son premier solo, *Jailbreak Mind* (coproduit par TEMPS D'IMAGES), il s'interrogeait sur les effets que pouvait avoir la pratique des jeux vidéo sur la perception de la réalité, à partir d'un fait divers lu dans la presse : un homme avait poignardé une douzaine de personnes dans la rue à Tokyo. Dans *Nous* (également coproduit par TEMPS D'IMAGES), il explorait le thème des territoires et des frontières avant de s'intéresser aux réseaux sociaux dans *Experiment on Chatting Bodies*. S'il recourt aux technologies des flux de données et de l'immatériel, les créations de Fabien Prioville sont extrêmement incarnées et prennent toujours pour matière le corps et le mouvement. Rien d'étonnant au regard de son parcours : formé au Centre national de la danse contemporaine d'Angers, il a travaillé avec d'Édouard Lock au sein de la compagnie La La La Human Steps puis avec Pina Bausch à Wuppertal. Aujourd'hui installé à Düsseldorf, Fabien Prioville poursuit un itinéraire singulier entre écriture chorégraphique et pensée des dispositifs de communication et de représentation.

Concept : Fabien Prioville

Chorégraphie et danse : Fabien Prioville et Pascal Merighi

Performance : Florence Minder

Conception lumières : Michael Götz

Son : Stefan Fuss

Recherche et développement : Dr. Leif Oppermann, Constantin Brosda, Clemens Putschli, Oleksandr Lobunets (Fraunhofer FIT)

Production : Fabien Prioville Dance Company

Coproduction : tanzhaus nrw ; Ballet national de Marseille

En coopération avec le Fraunhofer Institute for Applied Information Technology

Soutiens : ministère pour la Famille, les Enfants, la Jeunesse, la Culture et le Sport du Land NRW ; ministère pour l'Innovation, la Science et

la Recherche du Land NRW ; Kunststiftung NRW ; office culturel de la Landeshauptstadt Düsseldorf ; Ville de Wuppertal ;

Fondation van Meeteren.

<http://www.fabienprioville.com/>



No World/FPLL

Winter Family

PERFORMANCE DE THÉÂTRE DOCUMENTAIRE

**Mardi 8, mercredi 9, jeudi 10 décembre à 19h30,
vendredi 11 décembre à 20h30**

CRÉATION 2015

ESTABLISHED

Beauté, social-démocratie, amour, femmes, nourriture, jeunesse, capitalisme, multiculturalisme, joie : voilà les neuf cercles, neuf tableaux illustrant le monde contemporain décrit par Winter Family comme « lisse, démocratique, sucré, multiculturel, blanc et saturé ». C'est lors de leur séjour dans les quartiers caribéens de Brooklyn à New York que le projet *No World/FPLL* est né. Ils y ont entrepris un travail d'écriture et de collecte de matériaux sonores, inspirés par les écrits du géographe Jean Gottmann sur « l'iconographie et la circulation ». Entre des flux médiatiques mondialisés qui nivellent et des phénomènes de résistance culturelle qui cloisonnent, le théâtre documentaire de Winter Family capte des ondes, zoome sur des situations, restitue des sensations. Ruth Rosenthal présente la cérémonie comme une conférence TED, structure qui n'empêchera pas le chaos de gagner. Car les gimmicks et les clichés s'empilent, se heurtent ou s'imbriquent dans un montage brut et foutraque. Des motifs d'imprimés Ikea, une boucle sonore de Rihanna, un regard tendre entre Angela Merkel et François Hollande, quelques LOLcats et des images de massacres : l'agencement des matériaux figure un maelstrom d'images et de signaux dans lequel nous sommes embourbés ou pour le moins engourdis. La conférence est illustrée/perturbée par les interventions du breakdancer parisien Mahamadou Gassama et de la performeuse britannique Johanna Allitt. Les situations s'enchaînent et ne laissent aucun répit, faisant écho à la vitesse et à la saturation éprouvées par des individus contemporains hyper-connectés, acculés au like, au scroll et au partage permanents. Dans l'enfer orchestré par Winter Family, les indignations se superposent aussi vite que les images publicitaires, interdisant tout processus de compréhension et de démantèlement des mécanismes d'aliénation. Et si l'issue de ce labyrinthe se situait du côté de la Lotharingie ? Une hypothèse que soumettra Guy-Marc Hinant, essayiste wallon.





DES LES P S

Winter Family

Collecte de matériaux (notamment sonores) sur le terrain, montages multimédias hétéroclites, goût pour l'apocalypse et la critique sociale mâtinée de dérision : Winter Family adoptent des principes méthodologiques similaires dans leurs œuvres musicales et scéniques. Ruth Rosenthal et Xavier Klaine se sont rencontrés à Jaffa, en Israël, en 2004. Ils inventent depuis une musique parfois qualifiée de « weird wave », qu'ils interprètent aussi bien dans des clubs et des galeries que dans des églises et des cryptes. Ruth au texte et à la batterie, Xavier au piano ou à l'orgue, leurs albums édités par des labels de référence (Sub Rosa, Alt.vinyl et Ici d'ailleurs) ont été régulièrement salués par la critique. Winter Family a collaboré avec un grand nombre de musiciens, plasticiens, metteurs en scène, techniciens et chorégraphes dont Paco Decina, Arthur Nauzyciel, Norsola Johnson, Olivier Mirguet, Olivier Pérola, Rodolphe Burger, Damien Jalet. En 2011, dans le prolongement d'un atelier radiophonique réalisé pour France Culture, ils créent la performance de théâtre documentaire *Jerusalem Plomb Durci*, « voyage halluciné dans une dictature émotionnelle ». Lauréate du Festival Impatience de Paris, cette pièce auscultant la société israélienne a été présentée par TEMPS D'IMAGES au CENTQUATRE-PARIS en 2012 et à l'Usine C à Montréal en 2014. En 2011, grâce au programme Villa Médicis – hors les murs, Winter Family séjourne dans les quartiers caribéens de Brooklyn et amorce la création de *No World/PFLL*. Ils décident ensuite de prolonger leur séjour pendant deux ans en prenant part à la vie active de ces quartiers, avant de retourner en Europe afin de démarrer les répétitions au CENTQUATRE-PARIS, à la Fonderie du Mans et au Théâtre Vidy-Lausanne. Créé en mars 2015, ce spectacle a également donné lieu à un livre-CD paru aux Éditions Dis Voir (Paris).

Idée originale, conception, mise en scène, scénographie : Winter Family (Ruth Rosenthal & Xavier Klaine)

Avec le soutien de : CDN d'Orléans/Loiret/Centre, Orléans ; Centre culturel abc, La Chaux-de-Fonds ; La Fonderie, Le Mans ; Pro Helvetia-Fondation suisse pour la culture

Traduction : Yves Valentin & Marlon Jones

Lumières : Jérémie Cusenier et Julienne Rochereau

Chorégraphies : Damien Jalet, Silvia Bidegain

Technique vidéo : Jérôme Vernez

Ingénieur son : Sébastien Tondo

Régie son et vidéo : Xavier Klaine

Régie générale : Julienne Rochereau

Voix additionnelles : Évelyne Klaine, Emmanuelle Klaine, Olivier Pérola, Saralei Klaine

Remerciements : Yael Perlman

Production : Théâtre Vidy-Lausanne; compagnie Winter Family

Coproduction : le CENTQUATRE-PARIS / Festival TEMPS D'IMAGES ; Les Quinconces-L'ESPAL, Scène conventionnée Le Mans ;

Théâtre Paul-Eluard de Choisy-le-Roi

Avec le soutien : CDN d'Orléans/Loiret/Centre, Orléans ; Centre culturel abc, La Chaux-de-Fonds ; La Fonderie, Le Mans ;

Pro Helvetia-Fondation suisse pour la culture

Aide à la production : Région Île-de-France, DRAC Île-de-France

Winter Family est artiste associé au CENTQUATRE-PARIS

<http://www.winterfamily.info/>



Nobody

Cyril Teste / Collectif MxM

PERFORMANCE FILMIQUE

**Mardi 8, mercredi 9, jeudi 10 décembre à 21h,
samedi 12 décembre à 17h, dimanche 13 décembre à 15h**

CRÉATION 2015

LE
C
A
T
C
E
P
S

Si, « pour un acteur, la caméra est l'œil du public » (Robert Bresson), alors les acteurs de *Nobody* sont particulièrement cernés. En effet, c'est à la fois sous le regard du public et face aux caméras qu'évoluent les interprètes de cette performance filmique. À la création de la pièce, en 2013, les spectateurs observaient sur grand écran le film tourné en direct, en décor naturel, dans les bureaux du Printemps des comédiens juste en face. Pour cette re-création au plateau, le tournage est lui-même donné à voir derrière une baie vitrée. Ce dispositif amplifie l'un des enjeux du spectacle : figurer un monde « où tout le monde surveille tout le monde ». C'est le narrateur qui qualifie ainsi son environnement : une entreprise de restructurations. Cyril Teste s'est emparé de différents textes de Falk Richter - *Sous la glace*, *Electronic City*, *Le Système* et *Ivresse* - notamment pour composer une sorte de docu-fiction théâtral sur le monde de l'entreprise et sur les relations humaines délétères qui peuvent s'y développer. L'accélération, la compétition, le vide intérieur sont des thématiques récurrentes dans l'œuvre du dramaturge allemand. Jean Personne, le personnage principal, est consultant en restructuration d'entreprises. Les spectateurs sont les seuls à entendre ses pensées, en voix off, révélant soumission au système et extrême fragilité. Les collègues s'observent, s'évaluent jusqu'à se restructurer mutuellement. La pression du présent théâtral sur le tournage oblige à une cadence implacable, sans répit. L'*open space*, clos par une paroi de verre et habité par les caméras, apparaît plus que jamais comme un bocal au sein duquel se joue un théâtre social, absurde et cruel. Comédiens, cadres, monteurs, preneurs de son : 28 personnes ont participé à la création du spectacle pour partager avec nous l'expérience d'une superposition de réalité et de représentation, de conflits intérieurs et de rivalités ouvertes.

Cyril Teste et le Collectif MxM

Poétiques et politiques, les œuvres du Collectif MxM ont pour terreau nos sociétés actuelles, caractérisées par l'accélération des flux médiatiques, la violence du monde du travail, la marchandisation des relations sociales. Impulsé en 2000 par le metteur en scène Cyril Teste, le créateur lumière Julien Boizard et le compositeur Nihil Bordures, le Collectif revendique à la fois le présent du théâtre et le recours aux technologies. L'utilisation de l'image et des écrans leur permet notamment d'interroger les spectateurs dans leur rapport au réel, à la représentation et à la fiction.





Multipliant les formats de création – clips, installations, films, théâtre –, la performance filmique pourrait être une synthèse de ces expériences. Sa réalisation est régie par une charte, sur le modèle du Dogme95, précisant parmi sept points que « la performance filmique doit être tournée, montée et réalisée en temps réel sous les yeux du public » ou encore qu'elle « doit être issue d'un texte théâtral ou d'une adaptation libre d'un texte théâtral ». Des contraintes qui donnent aux objets hybrides créés une grande lisibilité. Complice de TEMPS D'IMAGES depuis sa création, Cyril Teste y a présenté plusieurs spectacles et performances (*Paradiscount*, *(F)LUX*, *Electronic City*, *Bedroom Eyes*) et animé différents workshops avec des étudiants. Les versions filmiques de *Nobody* et *Imago* ont été présentées dans les éditions 2013 et 2014 du festival au CENTQUATRE-PARIS.

Avec le collectif d'acteurs La Carte Blanche : Elsa Agnès, Fanny Arnulf, Victor Assié, Laurie Barthélémy, Pauline Collin, Florent Dupuis, Katia Ferreira, Mathias Labelle, Quentin Ménard, Sylvère Santin, Morgan Lloyd Sicard, Camille Soulerin, Vincent Steinebach, Rébecca Truffot

Mise en scène : Cyril Teste

Assistante à la mise en scène : Marion Pellissier

Scénographie : Cyril Teste et Julien Boizard

Lumières : Julien Boizard

Chef opérateur : Nicolas Doremus

Cadreur : Christophe Gaultier

Montage en direct et régie vidéo : Mehdi Toutain-Lopez

Musique originale : Nihil Bordures

Chef opérateur son : Thibault Lamy

Régies générales plateau et lumière : Julien Boizard, Guillaume Allory et Simon André (en alternance)

Régie son : Nihil Bordures et Thibault Lamy (en alternance)

Construction : Ateliers du Théâtre du Nord, Side Up Concept, Julien Boizard et Guillaume Allory

Les comédiens sont habillés par *agnès b.*

Régie costumes : Marion Montel

Coiffures : Tony Mayer

Administration, production et diffusion : Anaïs Cartier, Florence Bourgeon

Chargée de production pour le Fresnoy : Barbara Merlier

Production : Collectif MxM

Coproduction : Printemps des comédiens, Le Monfort, Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains, Lux, Scène nationale de Valence, La Comédie de Reims,

Avec le soutien de l'École nationale supérieure d'art dramatique de Montpellier Languedoc-Roussillon, la participation du DICRÉAM et du Goethe Institut, et l'aide de Montpellier Méditerranée Métropole

L'Arche est éditeur et agent théâtral des textes de Falk Richter représentés - www.arche-editeur.com, traduction Anne Monfort

Cyril Teste est professeur-artiste invité au Fresnoy, Studio national des arts contemporains, saisons 2014-2016, et artiste associé au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale.

Le Collectif MxM est artiste associé à Lux, Scène nationale de Valence, au Canal, Théâtre du Pays de Redon, Scène conventionnée pour le théâtre, au CENTQUATRE-PARIS et soutenu par la Région Île-de-France et la DRAC Île-de-France, ministère de la Culture et de la Communication.

<http://collectifmxm.com/performances-filmiques/nobody/>



Tell Me Love Is Real

Zachary Oberzan

PERFORMANCE THÉÂTRALE, FILMIQUE ET MUSICALE
Mardi 15, mercredi 16 décembre à 19h30

LE
C
A
T
A
S
P
E

Un soir de l'hiver 2012, deux artistes américains patientent, chacun dans sa chambre d'hôtel, sur la côte Ouest. Alors qu'ils s'apprêtent à monter sur scène, tous deux sont victimes d'une overdose de Xanax ; l'un survit, l'autre non. Plus chanceux que Whitney Houston, Zachary Oberzan prend cette dramatique et savoureuse coïncidence pour point de départ de sa pièce *Tell Me Love Is Real*. Il y retrace son parcours chaotique, depuis l'hôpital psychiatrique où il fut interné après son overdose, jusqu'à sa rémission et son retour sur scène. Si la veine est autobiographique, la frontière est ténue, sinon mouvante, entre réalité et fiction. Recourant aussi bien à la chanson, au cinéma qu'au karaté, Zachary Oberzan met en scène le combat fratricide entre l'amour et la haine, aboutissant à la conclusion que si l'on continue à vivre malgré tout, c'est pour une simple et unique raison : l'amour. Dans une prière tragique, existentielle et drolatique, Zachary Oberzan réclame l'aide du public, recherche un guide et convoque, dans sa quête, les fantômes d'icônes de la pop culture. Elles ne sont pas *a priori* les plus qualifiées pour coacher l'artiste dans sa recherche de sérénité : Serge Gainsbourg est mort d'une crise cardiaque après des années d'alcoolisme, Buddy Holly a péri dans un accident d'avion à 22 ans, Bruce Lee fut victime d'une rupture d'anévrisme à 32 ans et Amelia Earhart, première femme à avoir traversé l'Atlantique en avion, a mystérieusement disparu en mer à 40 ans. *Tell Me Love Is Real*, one-man-show multimédia et déjanté, est joué depuis 2013 dans le monde entier.





Zachary Oberzan

À la guitare, derrière la caméra ou sur un plateau, Zachary Oberzan trace un chemin singulier entre autofiction et culture pop. Membre fondateur en 2004 du Nature Theater of Oklahoma, installé à New York, il se produit en 2010 dans le off-off-Broadway au sein du Wooster Group avant de poursuivre sa carrière en solo. Bricoleur génial et autodidacte, il écrit lui-même ses chansons, films et spectacles, qu'il met en scène et interprète. En 2007, il réalise *Flooding With Love For The Kid*, un film inspiré de l'histoire de Rambo, dont il assume les 26 rôles dans son appartement de 20 m². Il en tire en 2009 une pièce de théâtre, *Rambo Solo*. Ses projets sont régulièrement déclinés en compositions musicales, vidéos et performances scéniques. C'est le cas de *Your Brother, Remember ?*, présenté au Festival TEMPS D'IMAGES en 2011. Il y réinterprétait des séquences du film *Kickboxer*, qu'il jouait enfant avec son frère, brisé vingt ans plus tard par la toxicomanie. Zachary Oberzan a également signé deux albums de folk-rock alternatif (*Songs of Straw & Gold*, 1999, et *Athletes of Romance*, 2006). Il travaille actuellement sur son prochain spectacle, *The Great Pretender*, qui sera créé en décembre 2015 au deSingel Antwerp.

Production, conception, mise en scène, vidéo, performance : Zachary Oberzan
Dramaturgie, production : Nicole Schuchardt
Techniciens son/lumière/vidéo : David Lang, Harminder Judge
Scénographie : Eike Böttcher
Assistant costumes : Eric Gorsuch

Coproduction : deSingel Antwerp ; Black Box Teater Oslo ; Gessnerallee Zurich ; brut Wien ; BIT Teatergarasjen Bergen ; Teaterhuset Avant Garden Trondheim ; Kunstencentrum BUDA Kortrijk/NEXT Arts Festival.

en anglais surtitré français

<http://www.zacharyoberzan.com>



Les Petites Cellules Chaudes

SPECTACLE CONNECTÉ

Mardi 15, mercredi 16 décembre à 21h

SPECTACLE

Quinze individus autour d'une grande table, chacun équipé d'un ordinateur portable ; ils pourraient être graphistes, développeurs, community managers réunis dans un espace de coworking. Mais ils sont artistes, sur une scène de théâtre. Un ballet improbable s'amorce ; ce ne sont en effet pas le micro et la parole qui tournent sur le plateau, mais les câbles qui permettent de se brancher à l'un des trois grands écrans en fond de scène. Les interprètes interagissent avec des inconnus croisés sur le réseau. Un extrait de *Cyrano* dialogué sur *Chatroulette*, un poème de Baudelaire adressé à l'actrice anonyme d'un liveshow érotique : les situations sont aussi périlleuses que cocasses, soumises à l'aléa des rencontres et des réactions. Le *ishow* exploite tous les ressorts de la communication en ligne, fêtant ses mille potentialités tout en soulignant sa possible et fréquente vacuité. Le web apparaît comme une nasse de trésors et d'aberrations : une indignation de Céline Dion suite à l'ouragan Katrina en Nouvelle-Orléans vue 600 000 fois, une chorégraphie de sabres laser, la célèbre réplique de l'inénarrable Nabilla, des animaux rigolos, du sexe en ligne... Le montage savamment construit, précisément réglé, avec sa part de clichés et son lot d'événements impromptus, présente le réseau comme un espace de construction, de mise en jeu et parfois de mise en danger des identités. Quelle part de soi chacun entreprend-il de dévoiler ? Et à quelle fin ? Laisser des traces ou au contraire s'effacer, rejoindre la multitude ou sortir de l'anonymat ? D'innombrables hypothèses affleurent pendant la performance, dont les fragments composent peu à peu une œuvre entre malice et mélancolie.





LES

Les Petites Cellules Chaudes

Les quinze artistes qui composent le collectif Les Petites Cellules Chaudes se sont rencontrés en 2011, à l'occasion d'un laboratoire coordonné par le metteur en scène Claude Poissant. Ce stage de dix jours, organisé par le Théâtre français du Centre national des arts (alors dirigé par Wajdi Mouawad) portait sur le thème « le devoir de création et la joie du péril ». Les tout nouveaux complices amorcent alors un travail de création sur les réseaux sociaux, qu'ils ont souhaité poursuivre en créant le collectif Les Petites Cellules Chaudes. En juin 2012, ils créent leur premier spectacle : le *ishow*. Les médias sociaux leur sont apparus comme le terrain et la matière d'une réflexion sur la relation à l'autre. Réflexion dans laquelle ils engagent les spectateurs, évacuant du plateau toute fiction ou trame narrative, privilégiant la mise en scène de leurs propres relations, la spontanéité et le temps présent. Présenté en février 2013 par le Festival TEMPS D'IMAGES à l'Usine C à Montréal, le *ishow* a été élu meilleur spectacle par l'Association québécoise des critiques de théâtre.

Dramaturgie : Sarah Berthiaume, Gilles Poulin-Denis, Edith Patenaude
Mise en scène : Maxime Carbonneau, Philippe Cyr, Laurence Dauphinais
Création et interprétation : Hugo B. Lefort, Émile Beaudry, François Édouard Bernier, Sarah Berthiaume, Maxime Carbonneau, Patrice Charbonneau-Brunelle, Nathaly Charrette, Philippe Cyr, Laurence Dauphinais, Dominique Leclerc, Émilie Leclerc, Chanda Legroulx, Édith Patenaude, Gilles Poulin-Denis, Audrey Talbot
Scénographie : Patrice Charbonneau Brunelle
Direction technique et régie : Julie-Anne Parenteau-Comfort
Avec le regard pour la création française de Pierre Martin, Victoria Quesnel et Tiphaine Raffier

Diffusion du *ishow* en France avec le soutien du Phénix, Scène nationale de Valence

<http://leishow.com/>



Bionic Orchestra 2.0

Ezra / Cie Organic Orchestra

PERFORMANCE DE BEATBOX AUGMENTÉ

Mercredi 16 décembre à 21h15

Diffusion en direct sur **arte**  **NCERT**

LE
SPECTACLE
PRESENTE

L'orchestre promis par le titre du spectacle semble avoir déserté. Un seul homme, Ezra, avance dans le cercle lumineux autour duquel le public est installé. C'est sans compter la multitude de sons et tessitures qu'il est capable de produire - il est beatboxer - et le B-Glove dont il est doté. Des artistes de beatbox ont déjà expérimenté la création de boucles sonores et la recherche d'harmonies solitaires à l'aide de pédales de guitares ; mais ce type d'outils impose une posture (droite et statique) et autorise des arrangements sonores limités. Ezra rêvait d'une commande dans le prolongement de son corps, permettant liberté de mouvement et interactions entre le geste et le son. Il a d'abord bidouillé manettes de consoles de jeux vidéo et téléphones portables, qui se sont avérés trop mécaniques ou invasifs. L'idée d'un gant interactif s'est imposée peu à peu ; l'instrument a été développé durant dix-huit mois par une équipe d'ingénieurs, de designers et de scientifiques réunis au sein de l'Atelier Arts Sciences (créé par la Scène nationale de Meylan et le CEA). Comme s'il déplaçait des masses d'air et de particules, Ezra amplifie, module, oriente les sons qu'il produit. La prouesse vocale et technologique se transforme en cérémonie mystérieuse, dans un dispositif immersif où l'artiste maîtrise également lumières et vidéos.

Ezra est l'un des artistes récurrents de la web-série documentaire

Trouble Makers diffusée au printemps 2016 sur **arte**  **CREATIVE**





Organic Orchestra

Fondée par Ezra (Vincent Chtaïbi), la compagnie Organic Orchestra réunit des artistes, scientifiques, techniciens, pédagogues et autres acteurs culturels, tous motivés par un projet commun : confronter des matériaux simples tels que le souffle ou le papier avec les technologies contemporaines. Dépassant les schémas habituels production-crédation-diffusion, Organic Orchestra met en œuvre des expérimentations donnant lieu à des installations, ateliers, représentations, workshops, etc. À l'instar du « beatbox augmenté », au cœur de *Bionic orchestra 2.0*, les recherches de la compagnie génèrent de nouvelles modalités de relation aux objets et aux matières et explorent ainsi de nouvelles postures artistiques. Afin de développer les technologies rêvées et requises, le Labo O.O - Laboratoire de techniques et sciences du spectacle et des arts numériques - mobilise de nombreux chercheurs - dits « augmentateurs » - en son, lumière, vidéo, informatique, électronique, design... Le caractère expérimental du travail d'Organic Orchestra s'articule avec une attention particulière aux publics et aux conditions de réception, comme le résume une formule aux allures de manifeste : « L'espace de jeu devient alors un lieu de prospection populaire, donnant la parole aux sens et attirant le spectateur vers des propositions artistiques intimistes, poétiques et éminemment sensibles, volontairement accessibles à tous. »

Avec : Ezra

Coordinateur des développements informatiques, électroniques et vidéo : Thomas Pachoud

Coordinatrice technique : Clémentine Pradier

Développeurs : Martin Hermant, Ivan Huta, Cyril Laurier, Benjamin Kuperberg

Conseillers scientifiques : Dominique David et Laurent Jouanet

Conseillère artistique : Florence Loison

Gantiers : Jean Strazzeri, Laury Golliet

Scénographie : Maurice L'Ampoule

Création vidéo : Romain Tardy

Créateur lumière : Bruno Teutsch

Graphiste : Virginie Salvanez

Production : Cie Organic Orchestra

Coproducteurs : l'Atelier Arts Sciences, laboratoire de recherche commun à

l'Hexagone Scène nationale Arts Sciences - Meylan, au CEA Grenoble et à La Casemate Grenoble, L'Autre Canal, Nancy et

MA scène nationale - Pays de Montbéliard, ONYX - La Carrière.

Avec le soutien financier du Conseil Régional Pays de la Loire, de la DRAC Pays de la Loire, du DICRÉAM, du

Conseil Général de la Sarthe, de la Ville du Mans, du Fonds SCAN, du CNV, des KissBankers et de la Banque Postale.

Avec la participation du : Fab Lab CCSTI - Grenoble et des étudiants de l'ENSCI - Grenoble.

<http://organic-orchestra.com/>



PRISM

9th cloud et Cyril Meroni

PERFORMANCE AUDIOVISUELLE

Mercredi 16 décembre à 23h

Diffusion en direct sur  **arte** CONCERT

ESPECTACLE

Aux commandes d'un vaisseau stationnaire, 9th cloud nous fait voyager sur un fil, comme à la lisière de la peau, entre l'intime et le découvert. Cerné par un écran translucide à six faces, il semble orchestrer un ballet d'images intérieures, mais aussi subir leurs assauts. Rétine, miroir ou interface avec le monde, l'hexagone, telle une bulle dotée d'arêtes, l'emprisonne et le protège. Désirs, bribes de souvenirs et rêveries s'y projettent, se diffractent, s'hybrident, composant une fiction indéchiffrable et onirique, un environnement dans lequel l'artiste puise les matériaux de sa création. Cette dialectique entre œuvre et inspiration, produit et source, inputs et outputs, dirait-on dans d'autres sphères, est le sujet de *PRISM*. Une histoire d'œuf et de poule, en somme, à l'ère du numérique et des écrans. Cyril Meroni a produit un objet cinématographique composite, alternant vues micro et macro, superposant les couches d'images et de matières, jouant des échelles. Une figure féminine y revient comme un souvenir rémanent parmi des motifs réalistes ou abstraits. 9th cloud, quant à lui, signe une musique électronique entêtante, composée à partir de matériaux concrets, d'ébauches de morceaux anciens ou inachevés. Elle est travaillée en direct selon les situations, au gré des associations d'idées et d'images qu'elles génèrent. En cohérence avec leur réflexion initiale sur l'œuvre et l'inspiration, les deux artistes ont conçu des modalités d'interaction entre images et sons, entre séquences enregistrées et temps de la performance. L'image est ainsi directement influencée, via des capteurs de pression, par les gestes du musicien sur scène. *PRISM* fouille au plus profond, tout en nous enveloppant d'un éther enivrant.





ARTISTES PRISM

9th cloud et Cyril Meroni

9th cloud et Cyril Meroni aiment tous les deux le bricolage et la lévitation. Artistes audiovisuels - le premier dans le champ des musiques électroniques, le second dans la création vidéo-, ils aiment assembler, truquer et transformer les matières concrètes pour produire des œuvres poétiques et résolument contemporaines. 9th cloud - soit « neuvième nuage », équivalent anglais de notre septième ciel - navigue entre influences jazz, hip-hop, pop et electronica. Remarqué en 2004 avec son premier album, *A Monkey in a Yellow Hat*, il impose sa musique délicate et rythmée avec *43 Sunsets*, sorti en 2012. C'est en 2008, dans le cadre de Seconde Nature à Aix-en-Provence, qu'il collabore pour la première fois avec Cyril Meroni. Monteur-truquiste pour ARTE, réalisateur de clips avec le Ballet national de Marseille, d'un film expérimental avec la créatrice de mode Fred Sathal, le vidéaste aime composer, avec d'autres artistes et d'autres matériaux, des œuvres à la lisière du réel et de l'onirique.

Performance de 9th cloud et Cyril Meroni
Production : Crossed Lab

www.9th-cloud.com/prism



CHANTIER

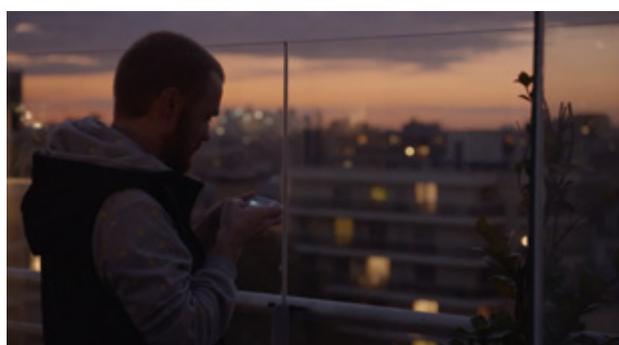
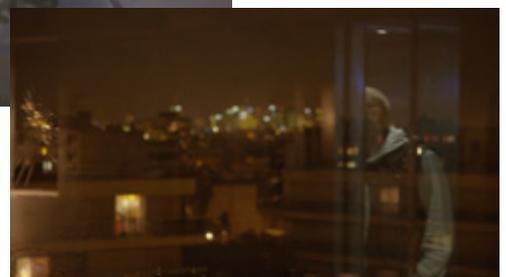
Pimp My Gif

Adrien Pavillard et Kin'Sy Slim

Date et heure non communiquées

Produire, dans un temps et avec des moyens mesurés, une forme innovante et indisciplinée : c'est le défi que relèvent pour chaque Chantier deux artistes issus d'univers esthétiques et géographiques différents. Un véritable laboratoire, avec un protocole de création déterminé, où se développent des formes inattendues, déployées sur scène et/ou sur écrans. Cyril Teste, Jean-François Peyret, Adrien Mondot et Claire Bardainne, Maria de Medeiros ou encore Vincent Dieutre se sont prêtés au jeu. Le dispositif contraignant des Chantiers permet paradoxalement une recherche libérée des enjeux habituels de production. Recherche qui tantôt nourrit des travaux en cours, tantôt amorce des projets futurs. Comme des prototypes, les œuvres créées permettent d'éprouver des procédés, de vérifier des hypothèses, parfois d'entamer une démarche de production. Les Chantiers sont comme un précipité *in progress* de l'exigence partagée par de nombreux artistes de TEMPS D'IMAGES : croiser les pratiques disciplinaires et les esthétiques afin de raffiner de nouvelles écritures en prise avec le présent. Adrien Pavillard et Kin'Sy Slim se branchent, quant à eux, au web dans sa dimension la plus concrète. Le premier est réalisateur bricoleur, le second musicien et sound designer. En amont de la web-série documentaire consacrée à l'univers des *fab labs* et des *makers* sur laquelle ils travaillent pour ARTE Creative, TEMPS D'IMAGES les invite pour un temps de création en résidence au CENTQUATRE-PARIS. L'occasion pour eux d'approfondir leur réflexion sur l'internet et d'enrichir leur collecte des matériaux graphiques et sonores qui forment le sédiment des pratiques numériques : gifs, glitches, bugs sonores, etc. Le résultat de leur collaboration prendra la forme d'une performance unique : *Pimp My Gif*.

La web-série documentaire ***Trouble Makers***, réalisée par Adrien Pavillard et dont Kin'Sy Slim fera la bande son, sera diffusée au printemps 2016 sur **arte** CREATIVE



CALENDRIER

Samedi 5 décembre

19h	Michiel Vandeveldel - <i>Antithesis, the Future of the Image</i>	1h	15€/12€/10€
20h30	Fabien Prioville - <i>The Smartphone Project</i>	1h05	20€/15€/12€

Dimanche 6 décembre

16h	Fabien Prioville - <i>The Smartphone Project</i>	1h05	20€/15€/12€
18h	Michiel Vandeveldel - <i>Antithesis, the Future of the Image</i>	1h	15€/12€/10€

Mardi 8 décembre

19h30	Winter Family - <i>No World/FPLL</i>	1h15	20€/15€/12€
21h	Cyril Teste / Collectif MxM - <i>Nobody</i>	1h30	25€/20€/15€

Mercredi 9 décembre

19h30	Winter Family - <i>No World/FPLL</i>	1h15	20€/15€/12€
21h	Cyril Teste / Collectif MxM - <i>Nobody</i>	1h30	25€/20€/15€

Jeudi 10 décembre

19h30	Winter Family - <i>No World/FPLL</i>	1h15	20€/15€/12€
21h	Cyril Teste / Collectif MxM - <i>Nobody</i>	1h30	25€/20€/15€

Vendredi 11 décembre

20h30	Winter Family - <i>No World/FPLL</i>	1h15	20€/15€/12€
-------	--------------------------------------	------	-------------

Samedi 12 décembre

17h	Cyril Teste / Collectif MxM - <i>Nobody</i>	1h30	25€/20€/15€
-----	---	------	-------------

Dimanche 13 décembre

15h	Cyril Teste / Collectif MxM - <i>Nobody</i>	1h30	25€/20€/15€
-----	---	------	-------------

Mardi 15 décembre

19h	*Prix Jeune Talent Art numérique SCAM CENTQUATRE-PARIS / ARTE		
19h30	Zachary Oberzan - <i>Tell Me Love Is Real</i>	1h15	15€/12€/10€
21h	Les Petites Cellules Chaudes - <i>ishow</i>	1h20	20€/15€/12€

Mercredi 16 décembre

19h30	Zachary Oberzan - <i>Tell Me Love Is Real</i>	1h15	15€/12€/10€
21h	Les Petites Cellules Chaudes - <i>ishow</i>	1h20	20€/15€/12€
21h15	Ezra / Cie Organic Orchestra - <i>Bionic Orchestra 2.0</i>	1h	12€/10€/8€
23h	9 th Cloud / Cyril Meroni - <i>PRISM</i>	50min	12€/10€/8€

*Décerné par la Scam, le CENTQUATRE-PARIS et ARTE Creative, le **Prix Jeune Talent Art numérique** récompense des **œuvres de fin d'études**.

La soirée de remise des prix offre l'occasion de découvrir l'œuvre primée et le meilleur de la sélection 2015.

À retrouver sur  **arte CREATIVE**



Le CENTQUATRE-PARIS

Établissement artistique de la Ville de Paris

5, rue Curial

Paris 19^e

RÉSERVATIONS / INFORMATIONS

Billetterie du mardi au vendredi, de 12h à 19h, et de 11h à 19h le week-end - 01 53 35 50 00.

En ligne sur le site www.104.fr, sur Digitick.com, à la Fnac, www.fnac.com ou 0892 68 36 22

(0,34 € /min), sur theatreonline.com et ticketac.com

Par courriel : billetterie@104.fr

TARIFS

Accès par spectacle : de 8 à 25 euros

PASS Festival : pour bénéficier des tarifs les plus bas et accéder en priorité aux propositions artistiques du Festival TEMPS D'IMAGES, il vous suffit de choisir 3 spectacles, dès votre premier achat de place.

Soirée de concert le 16 décembre :

Bionic Orchestra 2.0 + PRISM dès 12 euros.

Avantages : en prenant le PASS Festival, le PASS 104 vous est offert et vous permet de bénéficier des meilleurs tarifs pour accéder aux propositions artistiques tout au long de la saison 2015-2016.

SERVICES

Bar et restauration sur place en continu pendant tout le festival.

ACCÈS

En métro : Riquet, Crimée (ligne 7), stations Stalingrad (lignes 2, 5 et 7 : sortie 2, bd de la Villette) et Marx-Dormoy (ligne 12)

En bus : lignes 54, 60 arrêt Riquet, Crimée/Curial

En navette : La Traverse, arrêt Riquet ou Curial/Archereau

En Vélib' : bornes rues d'Aubervilliers, Curial, Riquet, Tanger, avenue de Flandre, quai de la Seine

En voiture : stationnements à moins de 500 mètres du CENTQUATRE-PARIS :

Parking 2000, 234-250, avenue de Crimée ; Résidence Berzelius, 156, rue d'Aubervilliers ; Parking résidentiel de Flandre, 41, rue de Flandre ; Rouen Flandre, 8, rue de Rouen

Plus d'informations sur www.104.fr



DANSE
THÉÂTRE
MUSIQUE

ARTS NUMÉRIQUES

FABIEN PRIOVILLE | MICHEL VANDEVELDE

WINTER FAMILY | ZACHARY OBERZAN

CYRIL TESTE ET LE COLLECTIF MXM

LES PETITES CELLULES CHAUDES

9TH CLOUD & CYRIL MERONI

CIE ORGANIC ORCHESTRA ET EZRA